

## COMPTE RENDU JOURNÉE DU 15 NOVEMBRE

Cycle de rencontre – Création pour la petite enfance

### Rencontre n°1 : Une journée en compagnie de Marion Muzac, danseuse et chorégraphe



©Frederico Iovino

À **Culture Commune**, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais.

Cette journée s'inscrit dans un **cycle de rencontre** pour interroger la création pour la petite enfance.

Toutes ces rencontres sont ouvertes aux artistes qui créent ou souhaitent créer pour la petite enfance, ainsi qu'aux professionnel·les de la petite enfance intéressé·es par ce sujet. Cette question de la **double adresse** nous semble importante, à la fois pour favoriser l'interconnaissance entre les professionnel·les de la petite enfance et du spectacle vivant, et pour nourrir et enrichir nos connaissances sur ces thèmes.

Pour aborder la question de la création pour la petite enfance, nous avons fait le choix de faire intervenir un second intervenant spécialiste du développement l'enfant.

**Lisa Jacquy**, maîtresse de conférences en psychologie du développement à l'Université de Lille et cofondatrice de l'association Premiers Cris, association de recherche sur la petite enfance, a donc participé activement aux échanges de cette journée.

Rappel des objectifs de cette rencontre :

- Favoriser le partage d'expériences et la rencontre entre équipes artistiques et professionnel·les de la petite enfance pour mieux appréhender ce public
- Nourrir les souhaits de création à destination des tout-petits en échangeant à partir des expériences d'une compagnie expérimentée dans l'adresse à ce public
- Partager autour des questionnements spécifiques liés au développement des tout-petits et leur famille

Déroulé de la journée :

9h30 – Accueil des participant·es
10h : Présentation des intervenantes et tour de table des participant·es
10h-11h : Mise en mouvement du groupe
11h-12h30 : Retour sur les étapes de création du Petit B : le début du projet
12h30-13h45 : Pause-déjeuner
14h-16h30 : Retours d'expériences et échanges avec les participant·es
16h30-17h : Retour sur la journée

#### **À propos de Marion Muzac :**

Marion Muzac est chorégraphe, danseuse et pédagogue. Elle se forme au Conservatoire et Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, ainsi qu'à New York, où elle suit l'enseignement de Merce Cunningham. Elle enseigne la danse contemporaine au Conservatoire et à l'Institut supérieur des Arts et du Design de Toulouse. Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. En 2021, le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France - dans le cadre du réseau LOOP - lui commande un projet pour la toute petite enfance : *le Petit B* est créé en octobre 2022. Marion Muzac a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en septembre 2017.

## Compte rendu de la journée :

- **10h** : La journée débute par une mise en mouvement des corps

Afin de s'immerger dans l'univers artistique de Marion Muzac, celle-ci a proposé aux participantes de mettre en mouvement leurs corps. **Sans parole**, ces échauffements ont permis de se focaliser sur son propre corps, de penser notre rapport aux autres et à l'espace, de nous plonger dans le sensible. Ces exercices sont issus du projet *Le Petit B*. Ils ont servi de matière **pour mettre en mouvement les corps et nourrir le processus de création du spectacle**. Tout part des mains. Il n'y a pas de narration. Marion Muzac utilise un **niveau de langage qui peut être compréhensible par tous et toutes**, aussi bien par des enfants que des adultes.



©Collectif Jeune Public

### **Le petit B : un Spectacle tout public dès la petite enfance** (accessible pour les crèches, et pour les scolaires dès la maternelle)

- **Le Petit B** : une commande chorégraphique pour la petite enfance

Le spectacle *Le Petit B* est une commande du **Gymnase CDCN de Roubaix**. Il s'inscrit dans le cadre du réseau LOOP et de leur programme de commande chorégraphique pour la petite enfance ; « **Les mouvements minuscules** ». Ce programme invite un·e chorégraphe à créer une forme courte, entre 20 et 30 mn, destinée à être produit in-situ (crèches, écoles maternelles...), ou aux plateaux. Il est adressée aux enfants entre 2 et 5 ans.

L'objectif de ce projet est « **d'encourager les artistes chorégraphiques à créer pour la petite enfance**, un âge pour lequel « l'offre de spectacles de danse est plus ténue » (dossier de présentation des mouvements minuscules). C'est aussi d'inviter des chorégraphes aguerris à **concevoir des formats exigeants et inventifs** tout en étant adaptés aux contextes de représentation, comme celui d'investir

les lieux et espaces de la petite enfance. Amala Dianor sera le prochain danseur et chorégraphe à concevoir une création dans le cadre de cette commande.

- **Avant *Le Petit B* :** Pourquoi avoir accepté ce projet ?

C'est la toute première question que s'est posée Marion Muzac avant de se lancer dans ce projet. Marion Muzac cultive un **rapport très proche à la transmission**, et cela depuis longtemps. Elle a longuement enseigné, mais aussi participé à de nombreuses actions artistiques et culturelles. Dans ces actions, elle a remarqué que les publics sont souvent distingués, séparés (public « éloignés », scolaire, champ du médico-social). Le vécu et le rapport à la danse de ces publics n'est pas le même, mais **Marion Muzac se demande si on ne peut pas essayer de s'adresser à ces publics de la même manière, plutôt que de catégoriser ?** On est tous et toutes en mesure de rencontrer l'œuvre.

**Un projet phare : Le sucre du printemps (projet chorégraphique de Marion Muzac)** : c'est une relecture/réécriture du sacre du printemps, pièce emblématique de l'histoire de la danse. Ce projet s'est déroulé de 2009 à 2014, avec 30 adolescent·es sur le plateau. Cette pièce aborde la question du rituel, du **passage de l'enfance à l'adolescence**. Le sacre du printemps n'est pas un récit, ni un conte. **C'est la première pièce qui ne travaille pas la question du récit dans l'histoire du ballet.**

Avec le recul, Marion se rend compte que ce projet a constitué la  pierre angulaire de ces envies.

C'est-à-dire travailler sur ces questions de sensibilisation, d'histoire, rassembler des groupes, faire rituels, créer des communautés éphémères. Ces thématiques reviennent dans tous ces projets.

**C'est en 2022 que vient la commande du Petit B par le Gymnase.**

C'est un projet à destination des tout petits à partir de 6 mois. Marion Muzac n'a pas accepté tout de suite. La petite enfance est une période de la vie singulière, elle n'était pas certaine de pouvoir réaliser ce projet correctement.

- **Pour elle la question n'est pas de savoir si elle en capable, elle ne le sait pas, mais si elle devrait le faire, pourquoi ?**

Pendant le Covid-19 Marion et ses équipes ont été en résidence dans une école près de Rouen, au sein d'un quartier complexe. Dans le cadre d'ateliers menés avec des jeunes enfants, elle se rend compte que beaucoup de tout-petits ne parlent pas. Il n'y a pas, ou très peu, d'accès à la langue française. En tout cas, l'école qui doit donner cet accès ne le fait pas : adultes masqués, tout était condamné, car contexte de pandémie. **Une question sensible et personnelle pour les artistes.**

Autre réflexion : pour ces enfants, ils pourraient aussi s'agir du premier spectacle de leur vie. **C'est la première rencontre avec une œuvre artistique** : c'est quelque chose de fort quand un enfant rencontre une œuvre. Cela a été l'une des motivations principales pour accepter de faire ce projet.



©Collectif Jeune Public

- **Le Petit B** : les premières réflexions et étapes de création

Avec ce spectacle : **explorer le rapport à la lenteur du bébé**, à son développement corporel. Le bébé n'est jamais immobile. Il est dans un mouvement permanent que l'on ne retrouve jamais dans notre vie, ou alors il faut le convoquer. C'est hypnotique. **Un temps marqué dans la mémoire de la chorégraphe.**

Pour ce projet de création, Marion et ses équipes ont disposé de **4/5 semaines** pour le créer.

Elle a travaillé avec toutes son équipe de danseurs-es. L'intérêt pour elle, c'était d'avoir **plusieurs apports** (fille, garçon, parents et non-parents). Selon les expériences de vie, les perceptions sont différentes, et cela l'intéressait d'avoir **plusieurs points de vue.**

- *Le Petit B* est un duo (cela faisait partie de la commande).

N'importe quels danseurs faisant partie de l'équipe de Marion Muzac peut interpréter la pièce. Il faut aussi être sûr de pouvoir **répondre aux dates de diffusion** du projet (qui se sont avérées nombreuses) et ne pas empêcher les danseurs.es de travailler avec d'autres compagnies. **Il faut que les rôles soient interchangeables.**

Dans cette création, Marion Muzac ne voulait pas être dans le jeu, mais plutôt dans l'abstraction. Elle fait le choix de faire **confiance à l'imaginaire des enfants**, à l'intelligence de corps, **au langage intraverbale** (langage qui passe par les corps).

Elle souhaitait un spectacle dans la douceur, un temps calme pour les enfants, mais aussi pour les accompagnant-es. En effet, même si ce spectacle est destiné à la toute petite enfance (objet de la commande), **la lecture doit aussi être possible chez l'adulte** ; ne pas mettre l'adulte en position de celui qui regarde l'enfant qui regarde le spectacle, **il est aussi spectateur.**

Distribution du spectacle : 2 danseurs.es sur le plateau + 1 personne tierce.

Pour chaque représentation, **une personne est présente en plus des deux danseur-es**. Elle se charge d'accueillir le public et de l'accompagner vers le plateau à travers un exercice d'échauffement qui met le public en condition. **C'est un spectacle énergique** : il faut pouvoir créer les bonnes conditions pour accéder à un état plus favorable pour apprécier le spectacle, aussi bien pour les enfants, que les accompagnant-es. Le corps est mis en jeu dès le début. À la fin du spectacle, le public est invité à toucher les éléments de décors.

Durée : 40min de proposition (spectacle : 25 min).

- **La résidence en crèche à Saint Etienne du Rouvray**

**Retourner dans l'univers de ces enfants** : revenir au contact de la petite enfance et des adultes en contact permanent avec eux par le biais d'une résidence en crèche.

Marion Muzac a souhaité observer les professionnels au travers des différentes tâches qu'ils effectuent au cours de la journée. Quiproquo : la directrice pensait que Marion allait faire un atelier de danse, et non pour de l'observation. C'est donc une professionnelle de la crèche qui habituée à ce genre d'exercice a fait l'atelier.

1<sup>ère</sup> observation : Dans cet atelier de danse Marion observe que le rapport au corps dans cet environnement est très imagé. **C'est une chanson qui raconte une histoire : l'image appui la façon de bouger. Tout est surverbalisé, tout passe par les mots.**

2<sup>e</sup> observation : sur le **corps des personnes qui prennent en charge ces enfants**. Marion Muzac a refait un atelier mais déception des adultes, pas de récits. Ils n'ont pas saisi l'approche proposée par Marion qui était **très différente de leurs attentes et l'atelier n'a pas fonctionné**. Pour le 2<sup>e</sup> atelier Marion Muzac a revu sa façon de faire. Elle a proposé un atelier qui s'est adressé directement aux professionnel·les de la petite enfance, avec les enfants.

Marion avait observé que leurs corps étaient inexistants, il est le **réceptacle de l'enfant**. Des femmes jeunes, **très empêchées avec leurs corps**. Elles sont utilisées comme un outil, mais qui n'est pas considéré comme un corps. **C'est un corps fonctionnel**, mais pas un corps qui a des sensations. Pendant l'atelier, les professionnelles regardaient tout le temps les enfants, puis elles ont accepté de **lâcher prise**. Elles ont pu avoir un temps juste pour elles, et l'atelier a été beaucoup apprécié.

- **Penser la scénographie**



©Emilie Faif - Essais

Le travail de scénographie a été fait en amont : le décor était présent dès le début du processus de création, ce qui a permis de les tester, de changer et de les améliorer en fonction du résultat produit. Avant le résultat final, il a eu **beaucoup d'essais, beaucoup de tentatives.**

➤ **C'est un travail très artisanal : faire avec ce qu'on sait faire et avec ce qui a déjà été fait.**

Pour le travail scénographique, Marion s'est entourée **d'Emilie Fail** avec qui elle a l'habitude de travailler. Elle avait déjà quelques idées pour le décor (sur la base d'inspiration qu'Emilie Fail avait pu réaliser pour d'autres spectacles) : des oreilles, des yeux, des éléments du corps reproduit en grandes dimensions. **Au final ce sont des coussins de diverses tailles et formes qui ont été conçus.**

Les coussins ressemblent à des « seins » même si Marion ne le conscientise par de cette façon, et laisse l'interprétation libre. **Ne pas sexualiser le corps des femmes.**



©Frederico Iovino

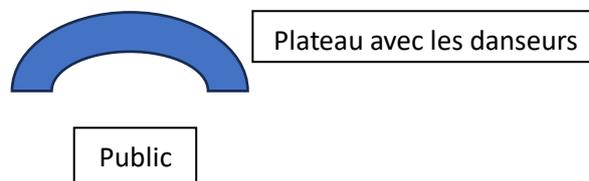
**Une scénographie immersive**, se souvenir du rythme des enfants.

- Comment faire pour que le plateau devienne pas un terrain de jeu ?

**Créer une immersion qui va vers les enfants.** En effet, le choix du spectacle, c'est d'aller vers le corps, vers le sensoriel, de faire appel au sens et corps de l'enfant : c'est une manière très forte pour l'enfant de découvrir son environnement et qui serait peut-être moins mobilisé par l'adulte qui intellectualise plus.

- **Il faut faire confiance aux enfants et à leur imaginaire, une pensée très sensorielle et liée au corps.**

À la base, comme c'était immersif, Marion Muzac souhaitait une scénographie circulaire, mais après avoir testé avec les éléments de décor, son équipe s'est rendu compte que comme certains objets pouvaient être grand, ils cachaient les enfants et ceux qui se retrouvaient derrière ne pouvait pas voir. Le choix a donc été de faire la **scénographie en arc de cercle**, le décor est devant les enfants.



« L'ensemble de la scénographie est presque monochrome afin de permettre à l'installation de ressortir dans les espaces dans lesquels elle sera accueillie (théâtres, écoles, crèches...). Les danseurs-euses sont **immergés dans la scénographie**. Par leurs mouvements, ils et elles rendent cette installation mouvante, lentement. La scénographie est manipulable : on peut pousser, tirer, faire rouler, caresser ces modules... Faire corps avec... Les volumes sont à géométrie variable : petits, moyens, grands, plus plats, épais... La scénographie offre une palette de nuances, un paysage adapté et stimulant pour les enfants. » Dossier de création.

- **La musique *Bolero* de Ravel**

La musique est une **réinterprétation du Boléro de Ravel** par **Johanna Luz** et **Vincent Barrau** (avec qui Marion Muzac a l'habitude de travailler).

Timing de la musique qui correspond **au temps d'attention des enfants** : une durée et un côté répétitif, c'est rassurant et donc on peut le rejouer un peu plus et un peu plus fort, se termine par une explosion, accompagne l'émancipation de l'enfant. Commande sur la base d'une inspiration, mais qui n'est pas une réécriture.

Durée du Boléro : 17 minutes et 10 secondes, une durée adaptée à l'attention des enfants. En plus de son lent crescendo, une des caractéristique de l'œuvre de Maurice Ravel est la pâte sonore qui s'accroît par stratifications successives. Elle laisse entendre un son qui part de peu et qui, au fur et à mesure, grandit, insiste, se déploie jusqu'à une explosion finale comme une libération, un élan vers l'émancipation.

« Cette progression peut s’imaginer comme celle d’un.e jeune enfant qui tient juste debout et qui, par l’expérience du corps, se lance à la découverte du monde qui l’entoure. Par ses sons aux modules répétitifs, cette musique emblématique agit aussi comme une forme de méditation, état dans lequel les enfants aiment à se perdre ». Dossier de création du *Petit B*.

- **La sortie de résidence et les premières représentations**

Sortie de résidence à la crèche de Saint-Etienne du Rouvray – crash-test : une petite fille est rentrée sur le plateau dès le début. **Elle n’a jamais gêné la pièce, elle est restée.**

À la représentation d’après : les enfants s’installent, ils les laissent faire, sauf que là tous les enfants montent sur le plateau. Ils se sont tous appropriés et c’était très compliqué. **La première était dans 24h : sentiment de l’équipe : on s’est trompé, que faire ?**

L’idée est gardée, mais il faut signifier à l’entrée du spectacle que la dimension immersive existe, mais que les enfants ne décident pas, **ce sont les danseurs qui invitent les enfants à venir**. Le cadre est posé par les adultes.

- Ce « chaos » a permis de structurer le spectacle. Il est donc décidé que deux danseurs.es soient toujours au plateau, et qu’une troisième personne est là pour accueillir le public (les enfants et les adultes).

Cette personne passe 10min à **préparer le public pour aller voir le spectacle** ; qui je suis, qu’est-ce qu’un spectacle, comment on se comporte quand on va voir un spectacle, préparation physique à entrer en contact avec la pièce : **prise de contact en se chauffant les mains**.

Important aussi bien pour les enfants, que les adultes. Inviter les parents à ne pas trop commenter, ni parler à l’enfant pendant le spectacle. Après le spectacle, on invite les enfants à venir toucher les structures. **Poser un cadre rassurant**. Inclure aussi la place des accompagnant.es dans cette réflexion.

- **Retour de Lisa et échange avec les participants**

**Lisa** : la notion de rituel, importante à mettre en place pour signifier à l’enfant le passage d’une manière d’être enfant à une autre. **Le « passage » d’un monde à l’autre**. Des gestes faits par les enfants et les adultes : créer un sentiment d’appartenance au groupe : on possède une gestuelle commune à partir du moment où on fait des gestes en commun : geste que l’on retrouve dans le spectacle. Même rythme, synchronisation des mouvements.

**Comment on utilise un objet ?** Des chercheurs de l’université Budapest étudient comment on apprend les gestes culturels. Des « indices ostentatoires » : montrer à l’enfant que c’est important. Dans un moment de culture : apprendre une nouvelle manière d’utiliser son corps.

- **Pourquoi le titre « le petit B » ?**

La musique et l'album « Petit bleu petit jaune » de Leo Lionn.

*Les Petits* de Marion Fayolle (éd. Magnani – 2020). Ce livre est un recueil de poèmes dessinés qui parle de la complexité du processus de devenir parent, de la construction de sa relation à l'enfant et sa venue au monde. Il peut être un support de sensibilisation au spectacle pour les plus jeunes.

- **Permis, pas permis ? Ou placer la « limite » pour les enfants ?**

On [l'artiste] a envie d'aller vers eux mais pas trop non plus. Ne pas faire en sorte que l'enfant devienne systématiquement l'objet. Si c'est dangereux [pour le danseur qui joue], le danseur a la permission de le porter et de le poser ailleurs, mais ça ne doit pas être systématique. L'enfant ne peut pas faire partie du décor.

**Question de la réception de l'œuvre :** Marion Muzac : la réception au spectacle est plutôt bonne auprès des petits, entendre les adultes dire « ça m'a fait du bien », ils lâchent prise pendant le spectacle. Cette sensation est diffusée auprès des enfants. Question de la validation de l'adulte.

**14h :** temps d'échange entre les participantes, Marion Muzac et Lisa Jacquey



©Collectif Jeune Public

Reprise de la journée par **Lisa Jacquey**. Explique son parcours et son activité de chercheuse. Thèse sur le développement sensorimoteur des bébés. Mène des recherches sur l'éveil artistique et culturel des tout-petits (dans les musées notamment).

Lisa a beaucoup travaillé dans les « **Babylab** » à Paris, qui sont des lieux d'expérimentation. L'objectif est d'étudier les comportements des enfants. Travail étroit avec les crèches. À Paris accord avec les maternités (accès aux listes de naissance). Les enfants viennent accompagnés des parents : bébé dès la naissance sont observés à la maternité, et après ils peuvent venir au laboratoire avec leurs parents.

Pour contrôler tous les biais : création d'environnement et de situations expérimentales, tester des capacités, les manières dont les bébés peuvent apprendre.

- **Les mouvements généraux** : le fœtus fait déjà des mouvements avec une certaine intentionnalité. Ces mouvements sont présents dès la naissance puis deviennent de plus en plus intentionnel.

Les bébés découvrent le monde en fonction des propositions qu'on leur fait. Une découverte de comment le monde fonctionne et peut fonctionner. Découvrir le sensible : une manière d'être au monde peu fréquente dans notre quotidien, peu de moments dans notre vie où on n'est pas en train de faire quelque chose.

**Ressenti émotionnel présent dès la naissance** ; mais les émotions ne sont pas présentes dans toute leur complexité dès le départ : joie et peur 1<sup>ères</sup> émotions retrouvées. Complexe : ressentir, exprimer et réguler. Le ressenti peut être plus précoce que l'expression de celle-ci.

Durée de l'attention des petits : très variable selon l'âge des enfants. Plus on grandit plus ça augmente. Adulte 50min d'attention. Attention modulée par ce qui est en train de leur être présenté, très variable selon ce qui est proposé. Durée du spectacle courte, mais il faut prendre tout ce qu'il a autour : la venue au spectacle, la présentation, etc.. Il y a plein de manière de recevoir un spectacle.

Les enfants peuvent reproduire ce qui se passe. Cela arrive fréquemment, ils sont dans l'observation par le corps, souvent mal perçu par l'adulte, car l'enfant bouge. **Faire confiance à l'intuition et l'empathie des enfants**

- **Comment on fait pour saluer ?**

Les danseurs saluent à genoux, à hauteur d'enfants pour avoir une proximité avec elles et eux. Passage d'un état à l'autre, le 3<sup>e</sup> danseur qui a fait l'accueil revient, rappel de l'exercice de l'entrée, invitation vers le décor (les coussins sont empilés), on parle au enfant de douceur, de délicatesse, de fragilité, toucher avec les mains délicatement, écouter le coussin. Les enfants sont répartis en groupe, puis les danseurs demandent aux enfants de refabriquer le totem et c'est la fin du spectacle.

Au départ interdiction d'utiliser le téléphone et de prendre des photos.

- **Reprise sur le développement de l'enfant par Lisa Jacquey**

Le bébé apprend à peu près tout durant les 3 premières années de sa vie. = Développement sensorimoteur du bébé.

**Le développement perceptif** ; tous les sens du bébé sont fonctionnels dès la naissance, mais pas forcément tous aussi opérationnels. Les bébés entendent bien leur environnement et cela assez tôt : oreilles fonctionnels à 24 semaines de grossesse. A la naissance préférence pour des sons langagiers et pour la langue maternelle. Le cerveau s'adapte à l'environnement dans lequel il évolue ; il se spécialise. Au départ ouverture de l'enfant à tous les sons.

Les sens du bébés se spécialisent. Système visuel opérationnel à la naissance mais encore immature. A partir de 3 mois perception égale à l'adulte des couleurs (avant vert, jaune, rouge). 4 mois voit en 3D. Les bébés ont une préférence pour les contrastes (noir/blanc), préférence pour les objets en mouvement, rond, horizontal.

Le récit vient plus tard, lié au développement du langage, langage construit la pensée car permet de donner du sens.

## Les ressources :

### **Sur la danse et les inspirations de Marion Muzac**

- Hubert Godard (recherche sur les ressorts du mouvement humain)
- Les techniques somatiques (ex : technique Alexander Feldonkrais) techniques de mouvement qui permettent d'avoir une sensation du corps avec une vision plus fine et intérieur, ce que le danseur ressent.
- AFCMD (Analyse Fonctionnel du Corps dans le Mouvement Dansé) : discipline enseignée en formation : interroge l'intention du geste et l'organisation posturale de la personne, dans un contexte d'action défini, en instaurant un dialogue ouvert avec l'imaginaire du mouvement (afcmed.com).
- Merce Cunningham (danseur et chorégraphe américain, pionnier de la danse contemporaine) : « motion is emotion » : idée que corps se suffit pour générer de l'émotion chez celui qui le regarde, rapport à une abstraction totale, un spectacle peut être regardé de n'importe quel endroit, plus de hiérarchisation de l'espace comme les ballets. Abolition des codes du ballet.
- Odile Duboc, *Projet de la matière, mémoire d'une œuvre chorégraphique*, 1993 (livre : témoignage sur son travail).
- Trisha Brown (post modern), chorégraphe américaine des années 70 qui joue avec le poids, le rythme.

### **Sur le développement de l'enfant**

- Site internet de Premiers Cris : <https://www.premierscris.org/>
- MOOC « La petite culture numérique : le développement du tout-petit à l'ère numérique » : <https://www.premierscris.org/mooc>
- Article sur le développement du savoir-faire corporel : <https://lilloa.univ-lille.fr/handle/20.500.12210/74476>
- Acte de colloque sur la médiation culturelle pour le très jeune public (p.96) : <https://sde.hal.science/RIPSYDEVE/hal-03773113v1>
- Ouvrage sur le développement de la naissance à l'adolescence : <https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/psychologie-du-developpement>